

RENCONTRE CONSEIL COLLECTIF COMPTE-RENDU

Titre = Travailler et communiquer en collectif ? Comment favoriser l'interconnaissance et l'entraide plutôt que la concurrence ?

Retour d'expérience avec l'association "les Serpettes du Sud" en région PACA

Date = 18 décembre 2025

Lieu (CP + ville) = Webinaire

Conseiller = Béatrice POULON

I/ Thèmes abordés

Regroupement en collectif

Entraide, communication, production de PPAM

II/ Questions posées et réponses/solutions apportées

Présentation de l'association Les Serpettes du Sud

12 producteur.rices initialement, aujourd'hui 10, essentiellement des femmes

Les fermes sont toutes en production de PPAM sur petites surfaces (SAU < 0,5 ha) et très diversifiées

Elles se situent sur 3 départements (l'est du Vaucluse, le nord des Bouches du Rhône et le sud des Alpes de Haute-Provence), sont relativement « regroupées », sauf une personne très éloignée en centre 04

Pourquoi l'association a-t-elle vu le jour ?

La région PACA compte de nombreux producteurs de PPAM. Les exploitations vont de la grosse ferme spécialisée lavandicole de plusieurs hectares à la petite ferme très diversifiée de moins de 5000 m². Agribio 04 et le réseau Bio de PACA travaille avec tous ces types de fermes bio.

En 2020, les producteurs de PPAM diversifiés font le constat qu'ils auraient mieux à faire à se connaître et à essayer de travailler ensemble, car ils se rendent compte, à force de participer aux formations organisées par Agribio 04, qu'ils se croisent souvent, mais ne se connaissent pas vraiment.

Ils créent alors un GIEE, qui regroupe une vingtaine de personnes, le GIEE « Packa'PPAM ». L'objectif de ce groupement est de mieux se connaître, de s'entraider et d'échanger sur la production / cueillette de PPAM. Les thématiques de travail sont très variées : agronomie, machinisme (ils ont créé un prototype de récolteuse avec l'Atelier Paysan), achat groupé de matériel, puis réflexion sur la commercialisation. Le GIEE est animé par Mégane VECHAMBRE d'Agribio 04.

Au bout de 5 ans, le GIEE évolue et un groupe de 12 personnes, plus « resserré » géographiquement voit le jour et se constitue en association, les Serpettes du Sud. Là encore, l'objectif est de collaborer, plutôt que se concurrencer (c'est écrit comme cela dans l'objet des statuts de l'association). Les producteurs et productrices ambitionnent de mener ensemble des chantiers laborieux sur les fermes des un.es et des autres, de faire des événements ensemble (gros marchés, foire ou salon), de concevoir ensemble des activités pédagogiques sur les fermes.

Depuis sa création, concrètement, qu'est ce qui a été fait ?

- Des chantiers collaboratifs chez les membres
- 2 voyages d'études dont un de 3 jours qui a permis de souder les membres du groupe et de continuer à apprendre à se connaître
- La création d'un catalogue commun des produits où chaque producteur.rice présente une plante
- Des ventes de plantes à destination d'une petite herboristerie, qui se sont appuyées sur le catalogue, mais qui ont soulevé les questions suivantes, encore à résoudre :
 - o Comment optimiser le regroupement pour préparation des plantes car le magasin préfère un seul envoi/livraison plutôt qu'un envoi/producteur ?
 - o Comment optimiser la livraison ou l'envoi des plantes ? colis postal ? un producteur s'occupe de la livraison ? comment celui qui se charge de cet acheminement ou envoi est-il indemnisé ?
 - o Comment procéder pour la facturation des plantes, de sorte de n'avoir qu'une seule facture ? > ouvrir un compte bancaire pour l'association
- La création d'un site internet qui présente la philosophie des membres de l'association et sur lequel on peut retrouver une fiche par producteur.rice avec ses points de ventes
- Un ou deux fois, ils ont mis en commun leurs produits pour une vente à l'occasion d'un marché événementiel avec 3 productrices qui tenaient un stand regroupant les produits de chacune. Cela a bien fonctionné

Quels sont les projets d'avenir ?

Le projet commun à tous.tes les producteur.rices de l'association est le développement de 3 recettes d'infusettes. C'est un vrai challenge, qui met à l'épreuve l'envie de travailler en commun, mais qui renforce le collectif aussi.

- Il a fallu se mettre d'accord sur les recettes de ces 3 infusions. Propose-t-on des tisanes-soins / bien-être ou bien des tisanes plaisir ?
- Il faut se mettre d'accord sur le choix du prestataire de conditionnement sous forme d'infusettes :
 - o que lui demande-t-on précisément ? se contente-t-il de fabriquer les infusettes ou bien emballe-t-il les produits ?
 - o quelle qualité de produit fournit-on au prestataire ? Quelle granulation et qui réalise la coupe ? quelle pureté et qui réalise le tri ?
 - o qui réalise le mélange des différentes plantes entrant dans chaque recette ?

- il faudra se mettre d'accord sur le prix de vente des produits
- là encore la question de la centralisation des plantes avant envoi au prestataire se pose...

Quelles sont les clés du succès d'un tel projet collectif ?

Indéniablement le facteur humain et l'entente entre les personnes, avec une bonne dose d'écoute et de bienveillance

Pour que ça marche il ne faut pas être trop nombreux, 10-12 c'est bien

Il faut un.e ou plusieurs meneur.ses, du moins des personnes qui savent redynamiser le groupe, reprendre en main des actions ou des projets pour les faire avancer

Il faut, à l'échelle individuelle, savoir lâcher-prise et accepter que tout ne se fasse pas exactement comme on l'aurait fait soi-même

Le facteur géographique compte aussi un peu

III/ Pistes/suites envisagées

- on continue notre projet de cycle de 3 webinaires sur le thème " Productrices et producteurs de PPAM: comment travailler ensemble ? retours d'expériences inspirants" avec deux autres témoignages de collectifs qui se sont organisés pour commercialiser leurs produits en commun ou pour proposer une marque commune
- organiser un voyage d'étude comme cela a été fait pour le groupe qui préfigurait l'association « les Serpettes du Sud » ?
- continuer à travailler avec des pharmaciens, herboristes, praticiens, naturopathes,... pour faire connaître les produits locaux bio à base de PPAM > aux prochaines journées Pacret', en proposant un catalogue commun de produits ?